

INFO | 01.03.2018 | par Agathe Miossec

Dorothy Iannone sur la High Line de New York



Dorothy Iannone, *I Lift My Lamp Beside the Golden Door*, 2018, peinture murale. Courtesy de l'artiste, Air de Paris, and Friends of the High Line.

Artiste sulfureuse qui peint l'amour, la féminité et la sexualité, Dorothy Iannone est invitée par les Amis de la High Line de New York pour présenter pendant plus d'un an une grande installation murale « I Lift My Lamp Before the Golden Door ».

La High Line est à New York ce que la Coulée Verte est à Paris. Entre 2006 et 2014, un tronçon de voies ferroviaires désaffectées a été réaménagé en plein cœur de Manhattan entre la West Side Line et le Lower West Side pour créer la High Line, aussi appelée High Line Park. Ce jardin suspendu, long de 2,3 km, appartient à la ville de New York. Cependant c'est l'organisation des Amis de la High Line (Friends of the High Line, fondée en 1999) qui gère l'entretien et l'aménagement de ce parc devenu un haut lieu artistique. La High Line Arts, organisation dépendant des Amis de la High Line, programme, commande et met en œuvre de nombreux projets artistiques en lien avec ce lieu tout à fait particulier. Expositions, panneaux d'affichages, installations et performances viennent agrémenter la High Line, tout comme l'œuvre de Dorothy Iannone.

Artiste américaine installée à Berlin, Dorothy Iannone (née en 1933 à Boston) a commencé la peinture dans les années 1960 aux États-Unis, avant de s'installer à Berlin en 1976. Elle développe un style très particulier autour de la femme et de la libération sexuelle qu'elle a vu se développer au moment où elle a commencé la peinture. L'émancipation sexuelle des femmes, l'amour libre, les actes sexuels et l'extase sont pour l'artiste autant de sujets dont la représentation permet d'accéder au sens spirituel de l'union charnelle. Ses œuvres sont aussi un moyen de repenser les religions telles que le bouddhisme et le tantrisme indien mais également la mystique chrétienne. L'artiste mène un combat de longue date contre la censure dont ses œuvres, osées, font régulièrement l'objet. Après plusieurs expositions en France, dans les années 1970-1980, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris et au Centre Pompidou, l'artiste accède finalement à la notoriété dans les années 2000 avec plusieurs expositions qui lui ont été consacrées en Europe, et notamment en France et en Allemagne.

I Lift My Lamp Before the Golden Door est une grande peinture murale représentant trois grandes statues de la Liberté aux allures des nanas de Niki de Saint-Phalle. Son titre, qui apparaît entre ces figures bariolées, est une référence au poème *The New Colossus* d'Emma Lazarus gravé sur le socle de la Statue de la Liberté. Cette phrase résonne comme une promesse faite à tous les immigrants qui arrivaient à Ellis Island avec l'espoir d'un monde meilleur. Dorothy Iannone a réalisé cette installation avant que ne s'ouvre le débat autour de l'immigration qui agite les États-Unis depuis quelques mois, et cette actualité donne un tout autre sens à l'œuvre. Bien loin de ses créations emplies de sensualité, cette grande peinture amène les visiteurs de la High Line à réfléchir sur le sens de la liberté aux États-Unis aujourd'hui et sur la signification de cette phrase qui a accueilli pendant des décennies les immigrants aux portes de la ville. Cette œuvre, qui est la première installation publique de l'artiste, lui offre également l'occasion de renouer avec son pays d'origine, où elle a bien moins été exposée qu'en Europe. Son installation restera en place pendant un an, jusqu'en mars 2019. Si vous souhaitez découvrir un peu plus l'œuvre de Dorothy Iannone, n'hésitez pas à passer dans la galerie parisienne qui la représente, Air de Paris dans le XIII^e arrondissement.